DUC ET JOURNALISTE.

L'un des plus anciens journalistes ont l'histoire fasse mention est roi Louis XIII. Depuis, on a u la profession se recruter parois avec moins d'élégance. Et ncore les souverains consentaient-s à en faire partie, mais les ducs amais. Voici, pourtant, une déection. Un des chefs de l'aristoratie la plus fière, la plus puisante, la plus «existante» qui soit, ristocratie anglaise, vient de 'afficher comme journaliste. Et ans quel journal! L'un des plus auvins de la démocratie la plus écente que l'on connaisse, et d'un ays où les affaires sont les affaies, les Etats Unis. Le jeune duc e Manchester, d'abord lieutenant u 5e bataillon du King Royal ifle, est maintenant rédacteur du Journal de New-York». Ledit ournal a annoncé cette collaboraon inattendue d'un pair d'Angleerre de vingt-deux ans, publié n portrait, et des vues du châau de ses ancêtres. Aussitôt, s reporters se sont précipités sur ur proie. L'un a demandé au uc s'il était vrai qu'il voulût onter sur la scène. Il répondit u'il n'en savait encore rien. L'autre lui demanda quel était le us beau type de femme qu'il eût u. Il répondit: «L'Anglo-Saxon.» Un troisième voulut savoir l préférait vivre en République dans une monarchie. Le duc a son chapeau, et dit: «God save queen». Car il descend de rd Montaigu, que Cromwell fit capiter. Enfin, le premier arcle du duc de Manchester parut. est une interview de M. Andrew arnegie, millionnaire philanthro. L'article était estampé des mes du duc. Il concluait: «Cette mière interview avec un des mmes d'affaires les plus consirables m'a fait une impression ofonde. Et j'ai compris pourqui votre admirable pays était rie et puissant.»—Ce duc et pair rle comme s'il sortait du théâtre Emile Augier. Mais, en revane, les rudes démocrates d'Amérie marquent à cet homme de aute race un empressement, une riosité, une déférence qui ne asent pas d'être significatives ur des démocrates.

Les soirées intimes.

L'intimité est à la mode cette née: on aime à se réunir «entre » pour causer, danser, manger, muser.... Très en vogue, les eunes d'une douzaine de cones triés sur le volet; très en faur, les goûters où l'on savoure, s façon, un gâteau ou un bon nouveau; grand succès, surt, pour les petits bals composés lement d'une cinquantaine de sonnes, qui arrivent aussitôt rès le dîner. On ne veut plus our le moment) de ces soirées tentieuses, de ces grandes réotions, de ces «galas», où un milr d'invités s'étouffaient dans e cohue monstre; de ces fêtes coûtaient des sommes folles causaient des ennuis sans nom aux pauvres maîtresses de ison, vu l'exiguité des installans modernes. Plus d'orchestres posants; plus de buffets dispenux; plus de soupers assis; plus nuits entières passées à regar les figures languissantes d'un illon interminable... Vers neuf ures et demie, les «petits violons» nnent faire danser la jeunesse, out simplement un trio d'instrunts à cordes, appuyés d'un pia. Quelques valses entraînan, trois ou quatre, pas plus. is, le cotillon commence, coupé repos suffisants pour permettre couples de bavarder et de promener. Ensuite, on distrie les accessoires et on prend une se de chocolat, soutenue de quelles brioches. Le signal du dé est donné à minuit,—l'heure ale où les fées condamnaient ndrillon à rentrer au logis panel. Vive «l'intimité»!

LES CHIENS A PARIS.

Un recensement récent fait connaître qu'il y a, dans Paris, 80,000 chiens. Il en existe certainement davantage à Constantinople, mais c'est, tout de même, un joli chiffre.

Les quartiers de Paris qui possèdent le plus de chiens sont: la Chapelle, Clignancourt, la Roquette, Saint-Ambroise, la Porte-Saint-Denis, la Chaussée-d'Antin, Necker et Belleville.

Un Parfait Conservateur de l'Existence.

Après que des milliers de vies ont été sacrifiées, un appareil est présenté, et après épreuve, déclaré parfait. Il est impossible qu'il s'enfonce, il ne pèse que quatre livres et contient des vivres et de l'eau pour cinq jours. Il est le résultat d'un horrible naufrage fait par son inventeur. Aucune découverte très utile à l'humanité ne paraît possible sans qu'il y ait eu de grandes pertes de vies. Prenons comme exemple le Hostetter Stomach Bitter. Avant sa venue, il y a cinquante ans, on mourait de la dyspepsie. Les estomacs débiles et les maladies de foie inspirèrent de la terreur jusqu'au jour où le Hostetter Stomach Bitter prouva la puissance qu'il savait de les guérir. Si vous souffrez de l'estomac, essayez le, et voyez si le col de la bouteille est entouré d'un Timbre du Revenu.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Liste de publication.
DECEMBRE 1899.

Abadie, Jacques
Attéret, Jean Pierre
Baradat, Julien
Barège, François Prat
Barthe, Jean Bernard
Bazet, Jean Pierre
Beaupuy, Marcelin
Bégué, François
Beyt, François
Biard, Léon
Bordages, Bertrand
Bourdès, Auguste
Campagnet, Léon de Berver
Carré, Auguste
Caze, Louis
Cassagne, Henri François
Cassaignard, Guillaume Eugène Joseph Marie
Cazaux, François dit Courmurat
Combret, Jean
Couget, Eugène Adrien
Danton, François Marie
Debracy, Jules Armand
Dubarry, Jean Severin
Ducos, Joseph Elie Peyrot
Esquinance, Eugène, Clément, François, Joseph
Fachan, Paul Henri
Ferran, Jean Marie
Filhol, Sernin Vincent
Gassiot, Maissonave
Remy
Genin, Mad. Vve
Gébert et Guérin, Messieurs
Lacaze, Jean Marie
Laffouillière, Jean Pierre
Laporte, Jean Pierre
Larcade, Emile
Larrieu, Paul Alexis
Lartigue, Jean Baptiste Honoré
Lestrenan, Lucien
Loralle, François Désiré
Mailhe, Simon Jean Marie
Mailles, Pierre
Mandron, Justin
Maylie, Joseph
Narbarès, Jean
Pécastaing, Jean Cérile
Péré, Jean Henri
Peyrat, Jean Bte
Roques, Paul
Sabathier, Jean
Theuriet, Frédéris Emile

Lettre.
Joseph Barthe

J. THIÉBAUD,
Gérant du Consulat.

MAGASIN DU BON MARCHE
313 Rue Royale,
F. ADRIEN BRUNET,
HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.

Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

4 déc 99—1

F. A. Lambert Co.,
LTD.,
328 à 332 rue Magasins
10 déc—1m

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES,
912 rue Gravier

Pour la Noel
Et le
Jour de l'An
Achetez
DES BONBONS
DE HUYLER.
Les plus fins et les meilleurs.
EUGENE MAY,
Coin des rues de Chartres et Canal
Nouvelle-Orléans.
17 déc—17 24

Nouveau Mont de Piété.
Louisiana Loan and Pledge Co.,
LIMITED.
935 RUE DU CANAL,
A 4 portes du Grand Opera House,
Entre Dauphine et Bourgogne,
Nouvelle-Orléans, Lne,
Prêts d'Argent sur Diamants, Montres et Bijoux, aux taux d'intérêt les plus bas.
Diamants, Montres, Bijouterie de toutes descriptions, vendus avec pleine garantie.
17 déc—17 24

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX
D'ANGELL
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites Coqueluche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu par tous les pharmaciens.
5nov—1an

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies
A la Nlle-Orléans: J. L. LYONS & Cie, 42-44, Camp

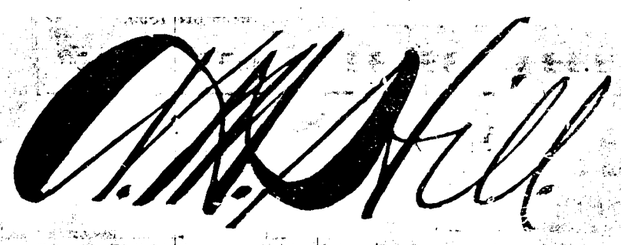
VOS LIQUEURS
Et Marchandises de Fantaisie
—POUR LA—
Noel et le Jour de l'An,
Sont essentielles à l'occasion Prenez-les chez nous et soyez sûre qu'elles sont les plus pures et les meilleures. Toute importation directe. Wiskies Rye et Bourbon, Vins, Gins, Rhums, Sherries, Portos, en bouteilles ou en gros. Commandez de suite et soyez à temps Seuls Agents à la Nlle-Orléans pour Seignouret Frères, Bordeaux, France, Vins. Importateurs Directs de Champagne G. H. Mumm, Cordiaux Marie Brizard & Roger, Cognac Gérard Dupuy & Cie, Bénédictine, Chartreuse, Vins du Rhin, Sardines Désossées, Bigarreaux en Maraschino, Brandy, Fruits, etc.
SCHMIDT & ZIEGLER,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Téléphones, Cumberland & People's, 1170.
17 déc—17 24

Seulement $5.00
ENVOYEZ-NOUS $5.00 comme garantie de bonne foi et nous vous enverrons par fret, C. O. D., un coffre-fort à l'abri du feu. Vous pouvez l'examiner au dépôt de fret le plus proche et si vous le trouvez égal à n'importe quel coffre-fort en fer et acier avec serrure à combinaison, et à l'abri du feu, et coûtant un tiers du prix demandé par d'autres pour ceux du même grade et de la même grandeur payés à l'agent de fret le prix de notre offre spéciale de manufacture, plus le fret, moins les $5.00 déposés; autrement renvoyez-le à nos frais et nous vous remettrons vos $5.00. Un coffre de 100 lb. avec serrure à combinaison pour la maison $6.95; coffres de 300 lbs. pour bureau ou magasin, $11.95; 500 lbs. $17.95; 700 lbs. $21.95; 1,000 lbs. $28.50; 1,250 lbs. $33.50; de très larges portes doubles, à l'extérieur et l'intérieur tiennent aux coffres des grandes maison d'affaires telles que Manufacture, bijouterie ou banques, mesurant 50 pouces de hauteur et pesant 2,400 lbs. coûtent $63.75; 68 pouces de hauteur, 3,000 lbs, $89.75. Le taux du fret est à peu près de 25 cents par 100 lbs, pour 500 milles; pour 1,000 milles, 40 cents. Ecrivez pour avoir le CATALOGUE GRATUIT DES COFFRES-FORTS et l'offre libérale spéciale du C. O. D.
SEARS, ROEBUCK & CO., Chicago

UN CADEAU POUR HOMME.

Nos Boucles Patentées pour Bretelles.
No 40.—En Argent Massif Gravées, la paire... $6 00
No 41.—En Argent Massif Gravées et Ciselées, la paire... $7 00
No 42.—En Argent Massif Gravées avec Monogramme en Relief en Or Massif... $10 00
No 45.—En Argent Massif Gravées avec Monogramme Rustique en Or en Relief, et avec Bordure en Or en Relief, la paire... $16 00 et autres genres de $4 50 la paire et au-dessus.
Bretelles $1.00 de plus par paire.
NOUS FABRIQUONS NOUS-MÊMES.
Un Assortiment Complet de Bijoux et d'Argenterie
Ecrivez pour des Catalogues Gratuits.
T. HAUSMANN & SONS,
818-820 rue Poydras, Nouvelle-Orléans, Lne.
26nov—26—déc 3 10 17 24

Rivoire
LE SEUL PHOTOGRAPHE FRANÇAIS,
829 CANAL STREET



BIJOUTIER,
631 et 635 rue Canal.
L'Exhibition de Diamants et de Bijouterie, telle que Diamants, Emeraudes, Opales et Pierres Précieuses, à ce Magasin, est le sujet de toutes les conversations en ville.
1000
MONTRES POUR DAMES ET MESSIEURS
Aux Prix des Manufacturiers.
Bijouterie en Argent Massif et en Or Fin, pour la
NOEL ET LE JOUR DE L'AN.
Prix Fixe, Marqué en Chiffres Connus.
17 déc—1m

A cause du Mauvais Temps de la Semaine Dernière
LE PALAIS DE BIJOUTERIE
—DE—
WEINFURTER,
A l'encoignure des rues Royale et Bienville.
Sera ouvert aujourd'hui de 6 h. A. M à 10 h. P. M.
1er déc—1an

Spécialités pour les Fêtes—
Objets d'Art Américains en Cristal Taillé—
Baccarat et Verre de Bohême—
Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne, admirablement décorées—
Lorgnette d'Opéra de Lemaire, avec manches de la dernière nouveauté s'y ajustant—
Statues et autres Objets d'Art, en marbre, biscuit et bronze—
Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir avec monture en argent oxydée ou en or—
Articles de Toilette, de différents modèles, à la pièce ou la collection complète—
Ombrelles pour Dames et Messsieurs, avec beaux manches en or ou en argent—
Un Assortiment Extraordinaire de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, etc., chez
FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.
1 mars—

WALTER & SCHAFFNIT CO., Lt'd.
BIJOUTIERS D'ART,
135 rue Bourbon
Si vous voulez faire faire un travail artistique, venez nous voir. Les autres parlent, nous avons les faits.
Nous avons aussi un bel assortiment de nouveautés en fait de
Bijoux, Montres, Diamants et Argenterie.
Les Prix sont Bas et les Marchandises Bonnes.
26 nov—26—déc 3 10 17 24

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN.
M. F. CARRANO.
BIJOUTERIE, MONTRES ET OBJETS D'OPTIQUE,
—DIAMANTS—
GRANDE VENTE D'ARTICLES DE FANTAISIE
810 NORD CLAIBORNE, près Ste-Anne.
On y achète ou échange le vieil or et le vieil argent.
8déc—1m—DimMarVen

Ce Char contenant 640 Caisses de Columbo Peptic Bitters représente une des Nombreuses Expéditions faites par L. E. Jung & Co.

LA SUPERIORITÉ PEUT SEULE OBTENIR DE PAREILS RESULTATS.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

2 Commencé le 17 décembre 1899

L'ŒIL D'OR.

PAR JEAN ROLLAND

PREMIÈRE PARTIE.

LA BELLE JUIVE.

I

EDITH.

Suite.

Kate sourit, n'éprouvant aucune répugnance pour un tête-à-tête avec ce beau garçon que sa galanterie rendait aussi séduisant que sa fortune.

—Soit, concéda-t-elle; par qui commençons-nous?

—Mais, bien entendu, par votre plus chère amie, présentez-la-moi à distance. "Qui" est Miss Osborne?

—Mais je viens de vous le dire: mon amie de cœur, la meilleure, la plus brave, la plus intelligente des jeunes filles que je connaisse!

—Peste! comme vous y allez!

Il releva les sourcils, un peu moqueur, attachant de nouveau son regard sur Edith.

—Vous avez raison, miss Kate, elle est vraiment fort jolie, quant aux autres qualités, avouez que je suis obligé de vous croire sur parole.

—Et bien vous faites, car je sais moi, qu'elle est aussi bonne que vaillante, répéta la jeune fille maintenant tout à fait lancée, comme résolue à établir la réputation de son amie. Quand nous étions en pension, il n'y avait qu'une voix pour proclamer sa loyauté. Je suis fière d'être son amie, mais je ne voudrais pas l'avoir comme ennemie. Il fallait voir comme elle prenait la défense des faibles, de celles qu'on maltraitait, ne craignant même pas l'inimitié d'un professeur si elle se croyait en présence d'une injustice! C'est la droiture en personne, tout ce qui est fourberie ou dissimulation la révolte.

—Bravo!

Et Ralph contempla de nouveau la jolie tête penchée sur l'échiquier.

—Où habite-t-elle? Est-elle d'ici?

—Oh! non, elle est orpheline et depuis la mort de sa mère elle ne s'est fixée nulle part. Il y a six mois que la pauvre femme est morte.

—Six mois! Mais elle ne porte plus le deuil, observa-t-il, surpris.

—Non, c'est une volonté formelle de la défunte. Je n'ai jamais compris pourquoi, par exemple. D'ailleurs je ne connaissais pas cette dame.

—Sa fille était pourtant votre amie intime.

—Mon Dieu! oui. Nous avons passé quatre ans ensemble en pension et c'est pourtant la première fois qu'Edith vient chez nous. Mrs Osborne devait adorer la campagne, car elle habitait un tout petit village perdu au fond du Michigan. Edith passait toutes ses vacances là-bas, près de sa mère dont la santé était toujours chancelante. Moi, naturellement, je venais ici. Nous n'avons jamais cessé de nous écrire et maintenant qu'elle n'a plus de famille j'espère que nous ne nous quitterons plue, car je sais qu'il n'est pas dans les intentions d'Edith d'habiter Fairbe. D'ailleurs sa mère avait exprimé le désir de lui voir vendre sa maison et quitter le pays.

—Une mère tant soit peu étrange.

—C'est bien mon avis, mais Edith ne désire pas vivre à la campagne. Elle a quelque fortune et n'a nullement besoin de travailler pour vivre.

—Elle, une campagnarde! C'est inconcevable; il n'y a en elle ni gaucherie ni timidité.

—La nature l'a faite ainsi; mais la partie d'échecs est terminée, laissez-moi vous présenter.

Ils se dirigèrent alors vers la table à jeu devant laquelle Edith causait d'un ton léger, tapotant négligemment les pions et l'échiquier.

La présentation faite, Kate Seaton dégagea son bras de celui de Sidney. Celui-ci, ainsi abandonné, se tourna vers la belle jeune fille restée souriante devant lui. Il n'y avait rien en elle qui sentit la provinciale. Elle était tout aisance, semblant avoir d'instinct la notion de ce qu'il fallait dire et de ce qu'il fallait faire. En elle tout était grâce; ses paroles avaient quelque chose de franc, de spirituel, même d'un peu mordant; ses reparties jaillissaient pleines de vivacité et d'apropos. Un charme de chasteté se dégageait d'elle qui surprenait ce jeune mondain blasé, en même temps qu'il le captivait.

Elle semblait d'ailleurs n'avoir souci ni de l'admiration ni de la critique, prenant part, dans la

Le Grand Poète WILLIS a dit des
BROWN'S Bronchial Troches.
"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE; ce mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) ayant souvent fait de moi un simple chuchoteur."—N. P. WILLIS.
1er oct—1an

ourné vers l'eau courante.

C'est là que Claire et Lucien retrouvèrent, grelottant de vre, respirant à peine, proie ettée par la mort prochaine.

Lorsqu'il vit, penché sur lui, le sage adoré de sa petite maîse, une joie délirante éclaira traits secs du fidèle serviteur, au fond de ses orbites creuses yeux brillèrent comme des arboucles.

Une sorte de halètement com un rire de bête, secoua ses choires, et, soudain, il essaya se relever, de se mettre sur jambes.

Mais le pauvre diable ne parit qu'à s'agiter vainement.

Claire lui fit comprendre qu'il devait pas renouveler cette prudente tentative et qu'on ait chercher le moyen de l'emner dans sa chambre

Mais comment?

Les deux jeunes gens n'étaient en état de transporter un cose comme le moricaud Sala. Il fallait aviser un moyen.

Lucien pensa au fauteuil roult du vieux Antoine de Bude, prenant une bougie au candére, il courut vivement le cher.

Péniblement ils installèrent le lheureux, et Lucien de Fonte poussa le fauteuil vers la ison pendant que la ne fille éclairait la route et ait la marche.

A cet instant, un réveil de cris, lamentations, de hurlements éclata dans le caveau où les criminels intrus étaient enfermés, et il se mêlait à cet infernal concert des coups sourds frappés avec des talons de bottes sur la porte de fer.

Les cris ne dépassaient pas l'atmosphère du laboratoire où ils semblaient se dissoudre, s'éteindre dans l'air humide, et les tentatives contre la porte métallique ne faisaient même pas osciller d'un millimètre le système de fermeture.

—Comme ils crient et se démènent!.... fit Lucien.

—Ils ont faim et la peur de ne jamais sortir les affole, répondit Claire.

—Combien sont-ils?

—Cinq ou six.

—Des assassins et des voleurs?....

—Ils l'ont prouvé, hélas!...

—Quel sera leur sort?

—Je ne sais encore. Nous examinerons toutes ces choses, plus tard, quand mon pauvre Saladin sera pansé et bien soigné.

—Et puis ces gaillards là sont encore dangereux. Quarante-huit heures de captivité et de jeûne ne sont pas faits pour détruire chez eux toute énergie et toute combativité. La prudence est de rigueur.

Saladin avait à son usage une grande pièce parquetée du rez-de-chaussée de la Maison-Grise, dont tout l'ameublement se composait de tapis mauresques entassés à profusion et qui lui servaient de lit, d'une vieille armoire dressée dans un angle et que les toiles d'araignée enveloppaient—le sourd-muet n'ayant jamais pu s'habituer à y serrer ses habits,—et de quelques siéges très bas.

Par les soins des deux jeunes gens, le fidèle serviteur fut étendu sur sa couche de prédilection, et Claire, qui avait des grades en médecine, examina sa blessure. Elle était effroyable, large et profonde, mais par un hasard miraculeux, aucun organe essentiel n'avait subi l'atteinte du poignard homicide. En tablant sur la robuste constitution du sujet, la guérison pouvait être espérée.

Après avoir lavé la plaie et posé un premier appareil, la jeune fille qui remplissait sa mission bienfaisante avec une certitude et une autorité de vieux praticien, prépara une potion à la fois réconfortante et soporifique et la fit boire au blessé, lequel suivait tous ses mouvements d'un regard extasié, plein d'une infinie reconnaissance.

(A continuer.